

2014 → 2024

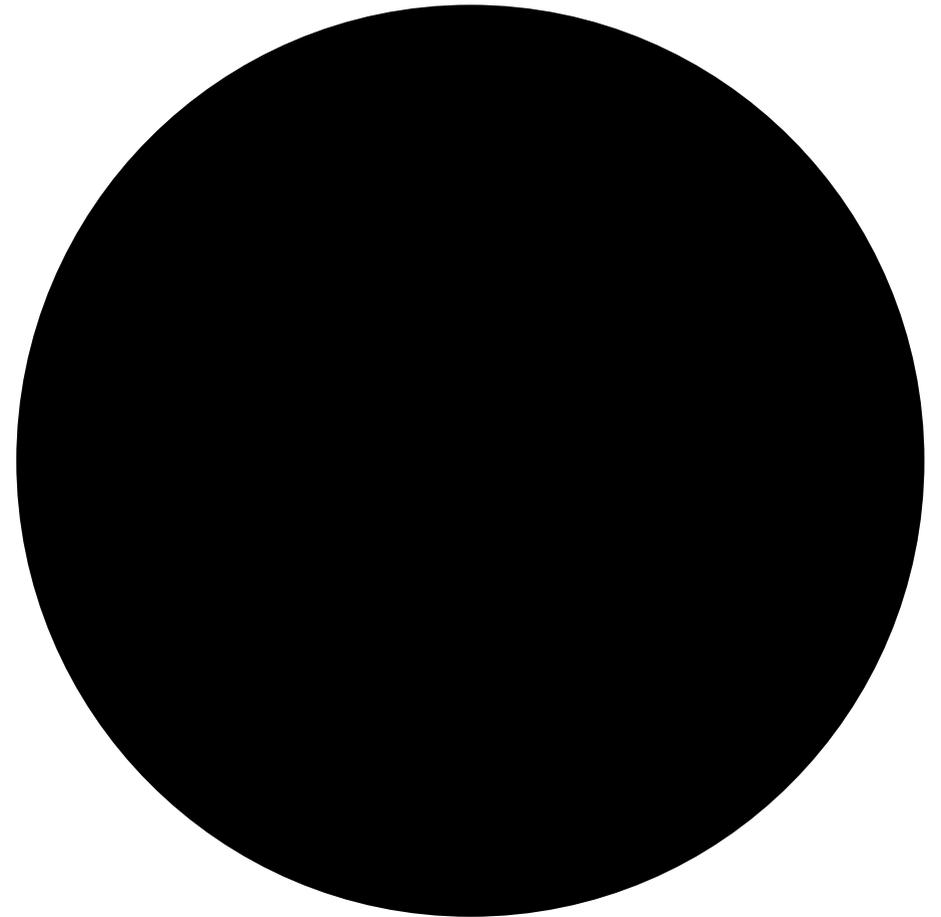
Le projet *Jeunes producteurices* a 10 ans !

Invitant de jeunes apprenti·es à construire leur regard et leur sensibilité grâce à une pratique artistique mise en perspective de leur formation professionnelle, ce projet constitue un programme de sensibilisation à la santé, la sécurité et au bien-être au travail ainsi qu'une initiation à l'art contemporain.

Depuis 2014 jusqu'à aujourd'hui, plus de 600 jeunes en ont bénéficié avec la complicité de 34 artistes plasticien·nes. Croisant leurs savoir-faire avec ceux des élèves en formation, le projet favorise l'interdisciplinarité et contribue à remobiliser les jeunes dans leur scolarité. Plateforme d'échanges et d'interrogations, ce programme pédagogique est l'occasion de questionner ensemble les manières dont l'art peut trouver des formes d'activation et de réactivation permanentes, et appartenir singulièrement à toutes.

jeunes producteurices

2023-24

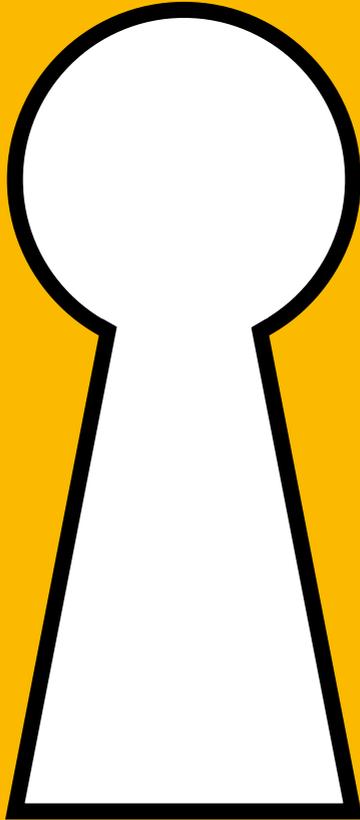


dans le cadre de *Gestes et métiers en images*

Initié par la Fondation GIMS en partenariat avec l'académie Aix-Marseille et mis en œuvre par Fræme, le projet *Jeunes Producteurices* a été lancé en 2014 afin d'initier les élèves de cursus professionnels à la création artistique contemporaine tout en les mobilisant sur l'importance de la prévention des risques inhérents à leur futur métier.

Pour cette session 2023-2024, le programme de workshops a été mené par quatre artistes au sein de quatre établissements d'enseignement professionnel : Juliette Guerin au Lycée Leau (Marseille), Martin Belou au Lycée Jean Lurçat (Martigues), Thilda Craquelin au Lycée des Métiers Charles Privat (Arles) et Julien Carpentier au Lycée Marie Gasquet (Marseille).

En collaboration étroite avec les intervenant-es en Prévention des Risques Professionnels de la Fondation du GIMS, service de santé au travail, ces workshops croisent les pratiques et techniques du monde du travail, la prévention des risques et l'initiation aux mécanismes à l'œuvre dans la production artistique. L'objectif est de susciter l'intérêt des jeunes pour l'art contemporain, tout en valorisant leurs compétences et en développant une réflexion autour de leur futur métier.



**1ère année de CAP Serrurier Métallier
du Lycée professionnel Jean Lurçat,
Martigues**

—

**Artiste invité :
Martin Belou**

—

**Professeur référent du projet :
Jack Pépin**

—

Jeunes producteurices :

Gianni Antoniou

Saadedinne Benyza

Olivier Danjou

Bastien Eleria

Raphaël Gomez

Marouane Hoummada

Yanis Nekkah

Aymane Sahnoun

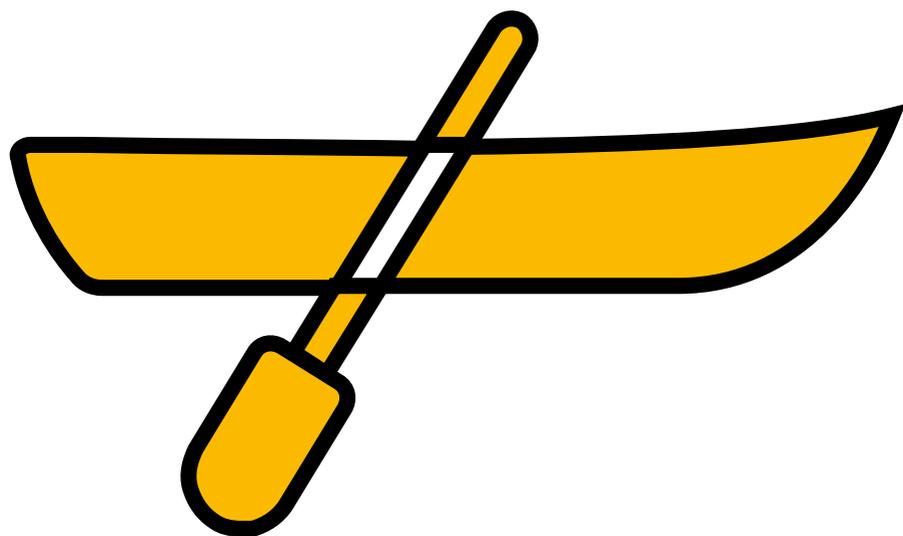
Boubacar Sampil

Omercan Secen

Aboulaye Toure

Mikaël Vaquier

workshop 1



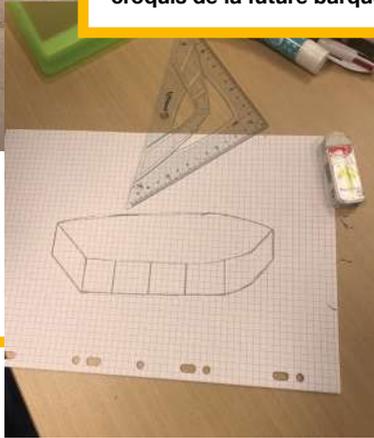
Mener sa barque

L'artiste Martin Belou a proposé aux métal·lier·es de construire une embarcation dont les rames formeraient des symboles importants pour elleux. Après réflexion, iels choisissent de tracer dans le métal, les emblèmes de marques automobiles, de leur lycée ou de clubs de football qu'iels affectionnent. Ces pagaies contemporaines deviennent des porte-étendards dont l'efficacité de leur fonction première est malmenée par les sigles qui les perforent. Les apprenti·es les ont conçues sur leur logiciel de dessin assisté avant de soumettre les plaques d'acier à la découpeuse plasma. À force de tôles pliées et soudées, de fers frappés à l'enclume, la barque et ses accessoires prennent forme. Ce véhicule nautique est un écho à la période adolescente où se dessinent les premiers choix personnels pour aborder le monde et y *mener sa barque*. L'eau, omniprésente à Martigues, peut être perçue comme un territoire hostile ou comme une promesse d'évasion. Modèle extrêmement réduit des immenses porte-conteneurs que l'on croise à l'horizon de la ville, l'embarcation saura-t-elle emmener les apprenti·es là où iels le souhaitent ?



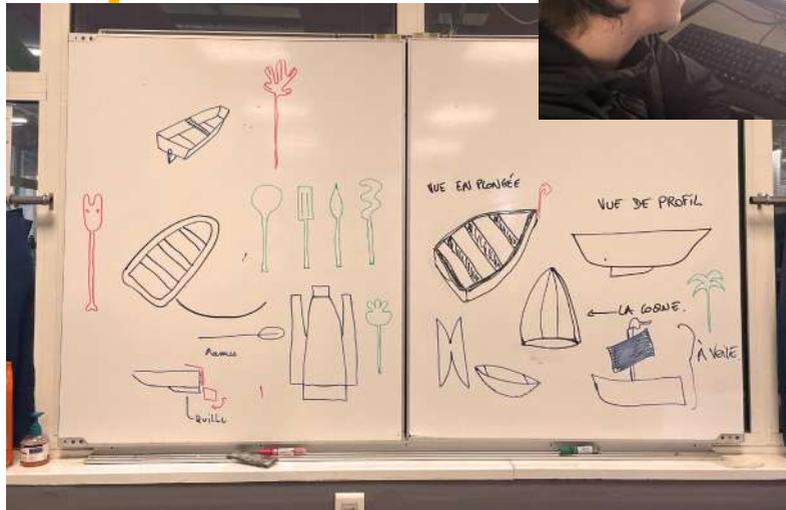
ATELIER #1

Présentation du projet et réalisation des croquis de la future barque et des rames.



ATELIER #2

Modélisation des sigles sur ordinateur et calcul pour le gabarit et les angles des parois de la barque.



ATELIER #3

Construction de la structure de la barque. Choix des fers, découpe et soudure.

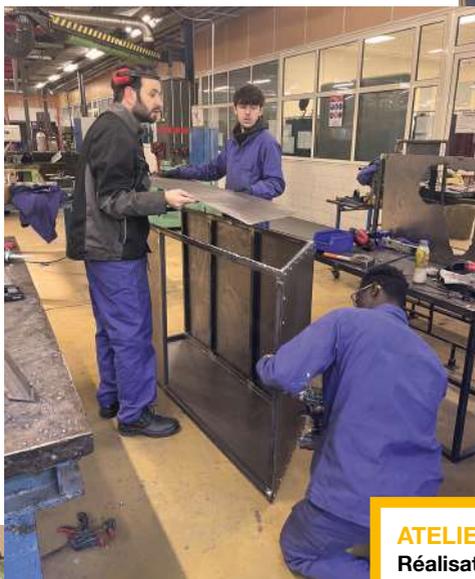




ATELIER #4

Les sigles des rames sont réalisés grâce à la découpeuse plasma. Les manches sont frappés à l'enclume. Les deux parties sont ensuite assemblées grâce à la soudure.





ATELIER #5

**Réalisation des parois de la barque
avec des plaques d'acier.
Finalisation de son étanchéité.**



Risques au travail

(→ et facteurs de risques)

Troubles musculo-squelettiques

- Manque de formation
- Absence d'aide à la manutention
- Multiplication des ports de charge en raison d'une mauvaise organisation des espaces de stockage

Blessures et brûlures

- Outils défectueux
- Manque de formation
- Absence d'équipements de protection individuelle (EPI)
- Contact avec des pièces à haute température

Risques de chute

- Conditions de circulation encombrée ou dégradée
- Absence de protections ou d'équipements pour le travail en hauteur

Intoxication et fumée toxique

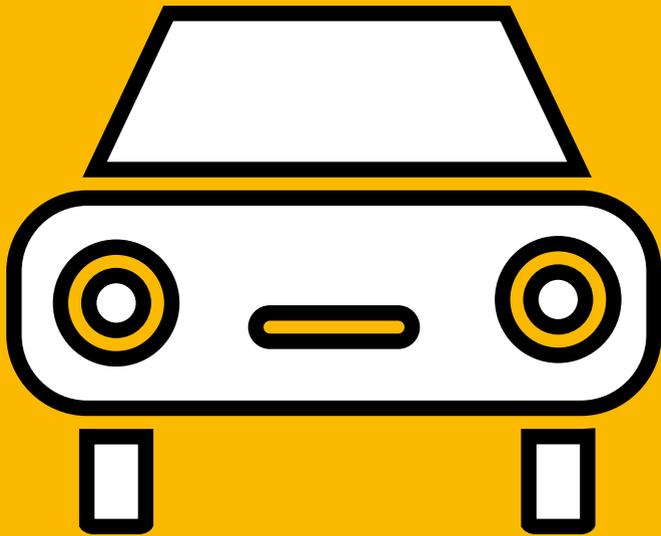
- Mauvais captage des fumées
- Absence d'équipements de protection individuelle (EPI)

→ Le port d'équipements de protection individuelle (EPI) adaptés permet de prévenir certains risques, notamment d'intoxication aux fumées, de brûlures, de coupures, de réactions cutanées etc.

→ Adopter les bons gestes et postures peut réduire le stress exercé sur votre corps : utiliser une aide à la manutention pour les charges lourdes, suivre les instructions du fabricant de la machine, sont quelques façons de prévenir les troubles musculo-squelettiques et les blessures.

Si vous ignorez ces gestes, vous pouvez demander une formation dans ce sens à votre employeuse ; certaines formations sont obligatoires pour manipuler des outils et machines spécifiques.

Le Code du travail prévoit que l'employeuse a pour obligation de mettre gratuitement à la disposition de ses salarié-es les EPI nécessaires à l'exercice de leur activité professionnelle.



Terminale CAP Carrosserie
du Lycée Charles Privat, Arles

—

Artiste invitée :
Thilda Craquelin

—

Professeurs référents du projet :
Cédrik Navez et Laurent Cipreos

—

Jeunes producteurices :

Yanis Baja

Manuela Bogo

Fanny Gilles Petitpas

Azzeddine Kassioui

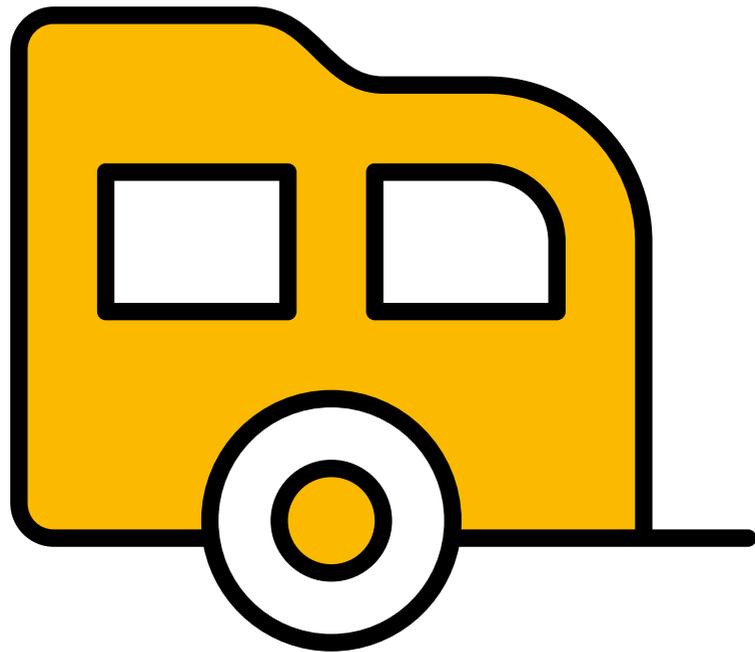
Bilal Laazibi

Aaron Makdoud

Loan Tessereau

Erick Adrian Vaca Titisunta

workshop 2



Bed and Breakveryfast *

« C'est au détour d'une visite des réserves du Mucem que je découvrais les cabanes de bergers, sorte d'ancêtres du camping-car. Elles se présentaient comme des habitacles de bois, à la taille d'un lit une personne, sur une charrette à deux roues. En voyant cet objet, je pensais à mon habitat et il me semblait que le mode de vie de ces bergers était bien loin de moi, de nous.

Pourtant, je devais moi aussi préparer mon sac à l'arrivée de l'été : mon propriétaire mettait son appartement sur airbnb durant la période estivale. Loin d'être originale, la situation se répandait autour de moi. Nous étions plusieurs à devoir remballer et stocker nos affaires durant les mois de juillet et d'août. Nous étions alors des bergers sans brebis, avec pour cabane, une Twingo.

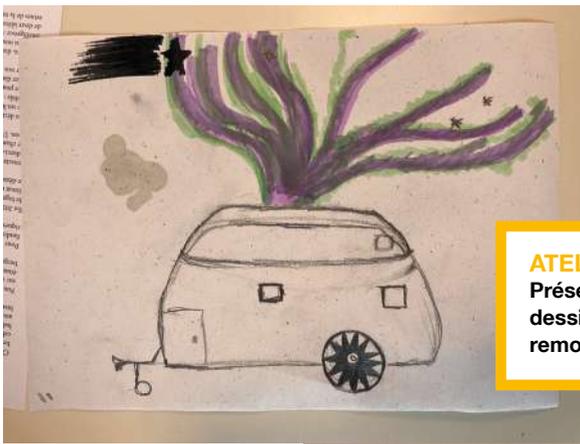
Pour nos jeunes carrossier.es viendra bientôt la question du premier logement. À quoi s'attendre ? En 2023, il semblerait que la stabilité soit une lointaine idée venue du passé. À Marseille comme à Arles, les villes du sud deviennent des vitrines de désir desquelles sont mis-es de côté les acteurices annuel·les : les étudiant·es, les jeunes travailleuseuses.

Conscient·es de l'état d'une société du travail qui se libéralise, nous ne souhaitons pas être des sédentaires endurci·es, accroché·es à leurs rochers. Nous acceptons la mobilité dans le travail, mais nous réclamons une chambre à nous.

Avec *Bed and Breakveryfast*, notre remorque se fait carrosse. Il oscille entre un lit à baldaquin de métal, de résine et de laine et une remorque " tunée ". À son bord, nous pourrons parader dans les villes et les campagnes, avec pour simple revendication, le droit à une chambre décente pour y garer nos lits à long terme. Dans cette remorque à baldaquin, nous allons être les rois et les reines de la mobilité et du *tuning*, pour une sieste à 130 km/h sur l'autoroute ! »

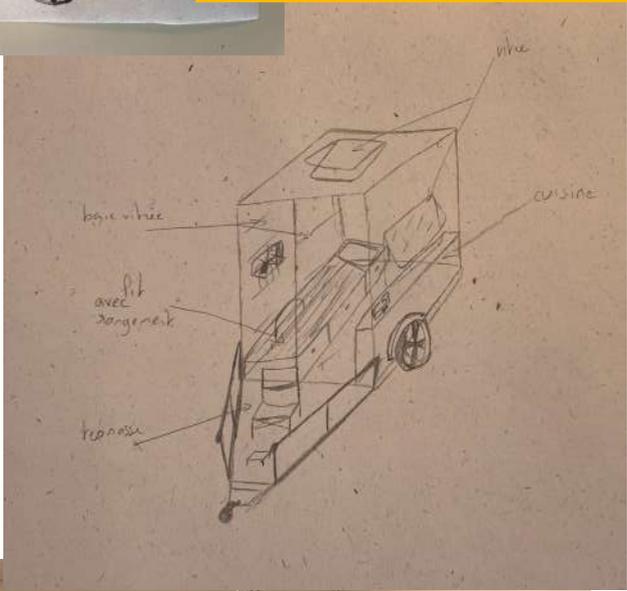
Thilda Craquelin

* Jeu de mots avec *Bed and Breakfast* qui désigne des chambres d'hôtes et *Fast* qui signifie rapide.



ATELIER #1

Présentation du projet et recherches dessinées pour trouver la forme de la remorque-habitacle.



ATELIER #2

Adaptation de la remorque : construction de la structure en baldaquin et du sommier.





ATELIER #3

Moulage en résine des portes de voiture et incrustation de dessins en laine.



ATELIER #4

Fabrication de feutre de laine.
Ces réalisations viendront intégrer une paroi de feutre de la roulotte.



ATELIER #5

Installation de la paroi latérale mobile
et du toit en écailles de vitres.





Risques au travail

(→ et facteurs de risques)

Troubles musculo-squelettiques

- Manutention de charge lourde
- Travail dans des postures contraignantes

Risques de chute

- Conditions de circulation encombrée ou dégradée
- Absence de protections ou d'équipements pour le travail en hauteur

Risques cancérogènes et chimiques

- Non port des EPI (équipements de protection individuelle)
- Émanation dans les cabines de peinture et de résine
- Poussière contenant des métaux lors des coupes et du ponçage

→ La prévention collective indispensable concerne la ventilation et l'aération du garage, ensuite un captage efficace des vapeurs et poussières et un stockage correct des produits dangereux. Il est nécessaire de limiter la quantité de produits présents sur chaque poste de travail.

→ La prévention individuelle concerne le port de protections individuelles (gants, masques, vêtements de travail...) adaptées aux produits utilisés.

→ Enfin, les émissions de Composés Organiques Volatils (COV) et la gestion des déchets dangereux et des rejets polluants doivent se conformer à la législation environnementale.

→ Adopter les bons gestes et postures peut réduire le stress exercé sur votre corps : utiliser une aide à la manutention pour les charges lourdes, suivre les instructions du fabricant de la machine, sont quelques façons de prévenir les troubles musculo-squelettiques et les blessures.

Si vous ignorez ces gestes, vous pouvez demander une formation dans ce sens à votre employeuse ; certaines formations sont obligatoires pour manipuler des outils et machines spécifiques.

Le Code du travail prévoit que l'employeuse a pour obligation de mettre gratuitement à la disposition de ses salarié-es les EPI nécessaires à l'exercice de leur activité professionnelle.



Première année de CAP Esthétique du
Lycée Professionnel Leau, Marseille

—
Artiste invitée :
Juliette Guerin

—
Professeure référente du projet :
Isabelle Lenglard

—
Jeunes producteurices :

Rahma Azaz

Assia Benkherif

Mélyna Benoit

Clara Bousquet-Frechet

Angélyna Fernandez

Amina Leduc

Hanah Medini-Youcifi

Sherin Mohamad

Iness Mohamed

Bianka Mučka

Daria Patsula

Sara Petrovic

Noemy Pinelli

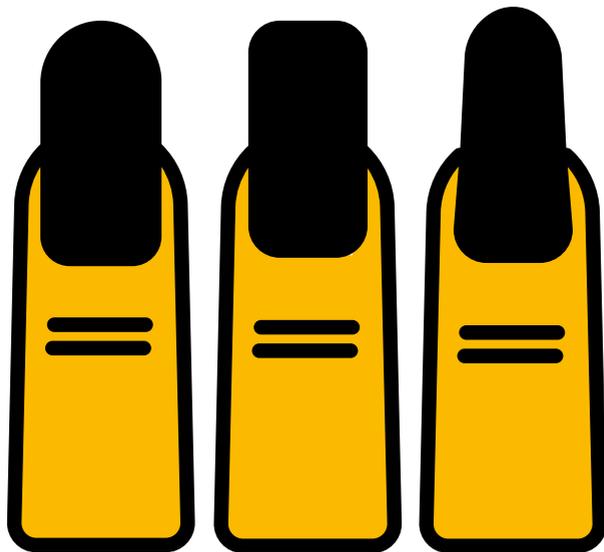
Chanpothyta Pouk

Clara Recanatesi

Rhoumaysaa Seddiki

Célia Tinel

workshop 3



Maxi Best of Nails Institute

Avec la complicité de l'artiste Juliette Guerin, les élèves de Première CAP Esthétique du Lycée Leau à Marseille ont bousculé avec humour et dérision les codes publicitaires d'une industrie de la beauté qui se prend parfois - un peu - au sérieux !

En premier lieu, l'artiste lance le défi aux élèves d'élaborer un objet qui mêle impérativement nourriture et esthétique. Tous devront être recouverts de faux ongles. Chacun·e à leur manière, iels travaillent sur la façon d'opérer cette combinaison : donut, pop-corn nails, boule de glace piquante, grillz* étincelant... Les élèves s'en donnent à cœur joie pour créer des sculptures-nails toutes plus extravagantes les unes que les autres. Enveloppées de paillettes, de strass, de gemmes et de couleurs éclatantes, leurs créations empruntent volontiers à l'esthétique kitsch et bling-bling. En parallèle, les apprenti-es créent les éléments de décor qui serviront à la réalisation d'une vidéo. L'objectif est de reprendre les codes d'un salon de prothésiste ongulaire dans une esthétique fastfood et de reproduire les gestes du métier, les élèves imaginent des frites géantes aux ongles manucurés, une machine à catalyser pour ces derniers et des flacons de vernis-sauce goût cheddar. Dernière étape, tourner la vidéo ! Les élèves sont invité-es à expérimenter leurs objets, à trouver des manières grotesques de les utiliser. En détournant leurs fonctions premières, iels valorisent leur sculpture-nails de façon loufoque et absurde à rebours des codes publicitaires utilisés habituellement !

* prothèse dentaire décorative généralement en métal précieux et couverte de pierres précieuses

ATELIER #1

Présentation du travail de l'artiste, de ses axes de recherches et présentation du projet.



ATELIER #2

Élaboration des sculptures en pâte à modeler à la croisée de l'esthétique, de la nourriture et des ongles.



ATELIER #3

Pose des capsules ongulaires et peinture des sculptures. Élaboration des éléments du décor de la vidéo en carton et papier mâché.



ATELIER #4

Pose de strass, paillettes et gemmes sur les "sculptures-nails" et poursuite du façonnage des éléments de décor.



ATELIER #5

Peinture des éléments de décor et réflexion autour des manières d'activer sa "sculpture-nails" en vue du tournage.



ATELIER #6

Aboutissement des éléments de décor et premiers tests vidéo.



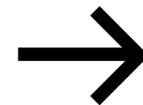
ATELIER #7

Tournage des vidéos avec activation des sculptures et des éléments de décor de façon grotesque.



ATELIER #8

Visionnage des rush et choix des morceaux musicaux qui habillent les vidéos.



Risques au travail

(→ et facteurs de risques)

Douleurs au dos, épaules et bras

- Gestes répétitifs et rapides
- Mobilier non réglé et postures contraignantes

Risques chimiques : allergie, intoxication, cancer...

- Utilisation de nombreux produits cosmétiques
- Formation des salarié·es insuffisante
- Protection individuelle insuffisante (gant, lunettes)

Risque de chutes

- Espaces encombrés, espaces exigus
- Sols glissants, humides (hammam, jacuzzi)
- Manque d'éclairage

Stress, fatigue

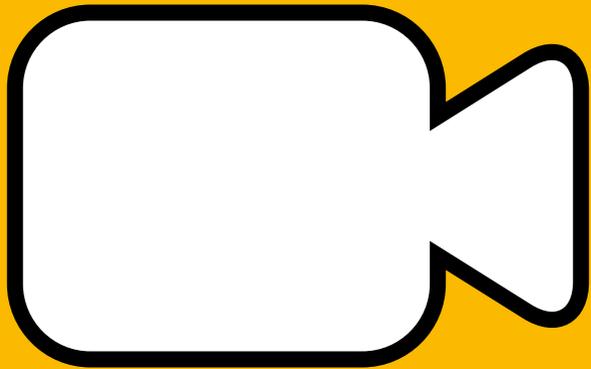
- Charge de travail fluctuante
- Accueil de public continu
- Tâches répétitives
- Horaires irréguliers
- Bruit (appareils utilisés, bruit de fond, musique)

→ Pour prévenir les troubles musculo-squelettiques et les mauvaises postures, il est conseillé d'utiliser du mobilier réglable en hauteur et de disposer d'un bon éclairage pour éviter de s'approcher et se courber.

→ Prenez garde aux inhalations toxiques des produits que vous utilisez (vernis à ongles, dissolvant etc.). Des tables d'aspiration et une bonne ventilation sont nécessaires à l'exercice de votre métier dans des bonnes conditions de sécurité. Fermez vos flacons immédiatement après utilisation et demandez à disposer de poubelles avec couvercles fermables.

→ Afin de limiter les risques d'irritations il est conseillé d'utiliser des produits moins dangereux ou nocifs reconnaissables à leur label certifié bio. Utiliser des gants en nitrile conformes à la norme EN374 et des outils pour éviter le contact répété et direct de produits avec votre peau. Il est important de se nettoyer régulièrement les mains et d'appliquer une crème hydratante.

Le Code du travail prévoit que l'employeureuse a pour obligation de mettre gratuitement à la disposition de ses salarié·es les équipements de sécurités individuels nécessaires au bon exercice de leur profession. Si vous ignorez ces bons gestes, vous pouvez demander une formation dans ce sens à votre employeur·euse ; certaines formations sont obligatoires pour manipuler des outils et machines spécifiques.



**Seconde BAC PRO Animation du
Lycée Professionnel Marie Gasquet,
Marseille**

—

Artiste invité : Julien Carpentier

—

**Professeures référentes du projet :
Marie Labarre, en collaboration avec
Emmanuelle Bérard**

—

Jeunes producteurices :

Kylian Amrani

Ines Bouhadiba

Lina Carteyron

Lucas Delahaye

Jade Delamare

Raphael Domenech

Marion Fillot

Anaïs Idrac

Gabriella Lopes Maury

Lucas Maaroufi

Léona Martias

Zoe Mattei

Adam Menard

Matteo Nifosi

Lorenzo Signoret Gomez

Maeva Sonet

workshop 4



Pschitt de bombe

Julien Carpentier a invité les élèves de Seconde BAC PRO Animation du Lycée Marie Gasquet à Marseille à créer un court-métrage dont iels sont à la fois les réalisatrice·s et les personnages.

Après avoir élaboré le leur, les apprenti·es ont fabriqué un masque et un costume pour donner corps à leur avatar. À partir d'une base en argile, iels réalisent un moulage en plâtre puis un tirage en latex de leur masque. Ils représentent sous des traits volontairement disgracieux, amusants et déformés des personnages à l'histoire complexe, parfois grotesque, parfois plus sombre.

Les élèves ont, par différents jeux de mise en scène, appris quelques-unes des ficelles de l'art vidéo : écriture du scénario, tournage, montage et bruitage. Avec l'artiste, iels créent une narration rocambolesque proche du burlesque et de l'improvisation théâtrale, où se rencontrent, entre autres, deux tueurs en série, l'un cannibale et l'autre myope, sur fond d'arrestation policière.

Les séquences vidéo ont ensuite fait l'objet d'un visionnage collectif en vue de choisir et d'enregistrer les bruitages qui viendront les habiller. Les apprenti·es, muni·es d'un enregistreur audio, consignent bruits de verre, de pas, de bouche, de scie sauteuse, de tomate écrasée, de crissement de poivron et plus encore. En chœur, sous la direction de l'artiste, iels enregistrent un ensemble vocal d'onomatopées animales, où fusent des "ouaf", des "cui-cui" et des "bzzzz", qui clôture une symbiose délibérément facétieuse !



ATELIER #1

Présentation du travail de l'artiste et de ses axes de recherche, présentation du projet puis élaboration des caractéristiques de leur personnage : traits de caractère, âge, singularités etc.



ATELIER #2

Création de masques en latex à partir d'un modelage en argile et réalisation d'éléments de costume (tissu, collage, peinture).

ATELIER #3

Exercice de tournage, mise en situation avec masque et tee-shirt – puis réflexion autour du scénario du film. Installation de fonds de vert en vue des transitions, et enfin tournage des séquences.



ATELIER #4

Visionnage des séquences filmées et choix des bruitages à créer et intégrer à la vidéo.



ATELIER #5

Enregistrement par groupe des bruitages qui viennent habiller les courts-métrages.



Risques au travail

(→ et facteurs de risques)

Accidents, blessures, glissades et chutes

- Activités sportives et animation
- Postures contraignantes, port de charge lourdes et absence de moyens de manutention
- Transport à risques

Stress et fatigue

- Manque de formation des salarié-es à la gestion des situations conflictuelles
- Longues journées, horaires variables et/ou décalées
- Forte implication et charge mentale
- Activités et équipements bruyant-es

Risques infectieux

- Vie en collectivité (colonie de vacances, club enfants etc.)
- Manque d'hygiène

→ Pour prévenir des risques d'accidents et de chutes, veillez à maintenir un espace et des sols propres, rangés et dégagés. Prévoyez et préparez les activités en amont pour mieux anticiper les risques potentiels et connaître les règles de sécurité liées à chaque activité. Disposer d'une trousse de secours et d'une formation aux premiers secours. Contre les blessures et les troubles musculo-squelettiques privilégiez des outils d'aide à la manutention pour le port de charges lourdes, rangez intelligemment vos espaces de stockage, gardez le dos droit même en posture assise.

→ Pour mieux gérer le stress et la fatigue, adopter une communication claire et garder son calme permet de mieux discuter des incidents survenus. Soyez au fait des procédures et des règles à suivre en cas de litige et n'hésitez pas à discuter avec vos collègues des difficultés rencontrées, ils peuvent être de bons conseils.

→ Si vous êtes soumis-e à une ambiance sonore incommode (pleurs, bruits, haut volume sonore etc.) prévoyez des temps et activités calmes en intérieur et privilégiez les activités bruyantes et toniques pour l'extérieur. Organisez différentes activités en petits groupes pour favoriser le calme et la concentration, plutôt qu'une activité qui mobilise l'ensemble d'un groupe d'enfants par exemple.

→ Lavez-vous les mains régulièrement et tenez-vous à jour de vos vaccinations pour éviter tous risques infectieux lorsque vous êtes en contact avec un enfant ou une personne malade.

Le Code du travail prévoit que l'employeuse a pour obligation de mettre gratuitement à la disposition de ses salarié-es les équipements de sécurité individuels nécessaires au bon exercice de leur profession.

Si vous ignorez ces bons gestes, vous pouvez demander une formation dans ce sens à votre employeuse ; certaines formations sont obligatoires pour manipuler des outils et machines spécifiques.



Jeunes
producteurices

Le podcast



Le mot des partenaires

L'équipe de FRÆME présente ce livret restituant les ateliers en Lycée d'Enseignement Professionnel.

Avec FRÆME j'ai découvert une association reconnue pour le développement d'actions de création, vecteur d'expressions individuelles au profit de manifestations collectives. À y regarder de plus près, j'observe que de « jeunes productrices et jeunes producteurs » sont les germes de vocations en devenir. Ils conjuguent deux mondes qui se ressemblent : l'Art et la technique à celui de l'Artisan et de l'Artiste. Je remarque par ailleurs une parfaite harmonie entre les acteurs de notre territoire, lesquels cautionnent des projets raisonnablement ambitieux et qui avancent à l'unisson :

- Le Groupement Interprofessionnel Médico-social (GIMS 13)
- La Fondation GIMS
- L'Académie Aix-Marseille
- Les Lycées d'Enseignement Professionnel de la Région.

Chacun dans son domaine associe ses savoir-faire afin de préparer nos « jeunes pousses », nos futurs actifs, à embrasser de nouveaux paradigmes pour construire le monde de demain. Dans ce contexte, l'initiation, la sensibilisation aux mécanismes de la création et aux pratiques artistiques leur permettront de regarder notre monde autrement aux fins d'établir des relations de confiance pour devoir s'insérer durablement au sein d'une société en perpétuel mouvement.

Depuis 2011, la Fondation GIMS se tient à l'avant-garde de l'évolution sociétale dans le cadre du prisme de la santé au travail. Aujourd'hui notre Fondation a pour ambition d'améliorer son concept et de faire de la Qualité au travail une priorité. Ainsi, à l'appui des sciences cognitives nous développerons l'esprit de prévention autour des risques physiques et psychologiques chez les jeunes dans l'exercice de leur métier, tout au long de leur vie professionnelle.

Avec FRÆME, l'ouverture d'esprit, l'insertion et l'ascension professionnelle, la création de valeur grâce à une immersion dans le monde de l'Art n'est plus une utopie, c'est devenu un investissement vers un proche futur.

Symboliquement la force de l'artiste qui travaille de ses mains transmet avec les mêmes mains son intelligence et y associe son mode de pensée. D'une action personnelle, le professionnel, Ouvrier, Maître ouvrier, Artisan, Technicien et l'Ingénieur, comme l'Artiste, crée une émotion et suscite un intérêt collectif.

Ainsi s'écrit notre nouvelle feuille de route. Un esprit à partir duquel œuvrera le Comité Exécutif de la Fondation GIMS pour les années à venir :

« Être toujours en réflexion pour rechercher le dosage difficile à trouver afin qu'un système innovant puisse être compris et toléré »

Gilbert Derderian
Président de la Fondation GIMS

La question des jeunes et du travail dans toutes ses dimensions constitue un enjeu majeur car les conséquences peuvent être lourdes pour l'avenir...

Les moins de 25 ans ont deux fois plus d'accidents que la moyenne des salarié-es et représentent 15% des accidents graves ou mortels. Recevoir un enseignement en santé et sécurité au travail diminue de moitié la survenue d'accidents du travail et la politique publique de santé au travail en a fait une priorité.

Parce que la culture et la création sont les clefs pour agir sur les pratiques professionnelles et les comportements, le GIMS et sa Fondation éponyme ont depuis 10 ans mis en place un dispositif en partenariat avec l'Académie d'Aix-Marseille et l'association FRÆME : « JEUNES PRODUCTEURICES ». Ce programme, qui propose depuis 2013 des ateliers mêlant pratique artistique et prévention des risques au travail, a pour ambition d'inviter les jeunes futur-es actif-ves, étudiant-es en Lycées d'Enseignement Professionnel ou apprenti-es en CFA à réfléchir à ce qui est en jeu au travail, lieu de créativité, de transformation de soi et du monde, ainsi que de contribuer à la prévention des risques physiques et psychologiques dans l'exercice de leur futur métier tout en les initiant aux mécanismes de la création artistique.

L'ouverture est une nécessité pour préparer les élèves au monde de demain et c'est bien de cela dont il est ici question.

Odile Sigaud
Déléguée Générale Fondation GIMS

Aux côtés de nos actions en tant que productrice et diffuseuse d'œuvres, conceptrice d'expositions, gestionnaire de résidences d'artistes, éditeur et porteur d'ART-O-RAMA, salon international d'art contemporain, notre association a depuis de nombreuses années affirmé la transmission comme un axe fort et transversal à l'ensemble de nos activités. Elle est le point de jonction de plusieurs volontés.

Tout d'abord la volonté d'une Fondation qui fait de la prévention des risques au travail son fil rouge et se révèle un acteur indispensable de son temps. La volonté de l'inspection académique de valoriser ses filières et l'interface entre les porteur-euses de projets culturels et le monde de l'enseignement. La volonté des établissements scolaires eux-mêmes dont l'investissement des équipes éducatives ne fait plus débat. La volonté des lycéen-nes pris-es dans la dynamique d'un projet dont iels deviennent très vite les principaux-les actrices. Et enfin notre volonté en tant que coordinatrices de ces élans multiples, mais aussi en tant que porteuses, productrices, animatrices et transmettrices qui, accompagnée des équipes artistiques, fait de ces projets des vecteurs essentiels de dynamiques collectives.

Ce programme de sensibilisation et d'actions s'adresse ainsi et prioritairement aux lycéen-nes issus de filières professionnelles. Décloisonnant et mettant en partage les compétences, ce dispositif innovant participe à faire de l'art l'affaire de tous-tes.

L'équipe de Fræme

Fondation GIMS

En 2011, le GIMS (Groupement Interprofessionnel Médico-Social, Service de Santé au Travail) s'est doté d'une Fondation pour enrichir son offre de prévention et développer des actions éthiques et solidaires en direction, principalement, des travailleuses indépendant-es et des jeunes futur-es actif-ves pour que la santé au travail se loge au cœur des préoccupations quotidiennes et au plus près des réalités du terrain. La Fondation s'engage avant tout à contribuer à la création de nouveaux systèmes d'actions collectives afin de mettre l'humain au centre des préoccupations d'un monde du travail en constante évolution.

Président : Gilbert Derderian

Déléguée : Odile Sigaud

Fræme

Fræme, est né de la fusion des associations Sextant et plus (production, diffusion, médiation, édition d'art contemporain) et Group (production d'Art-o-rama, Salon international d'art contemporain). Association résidente de la Friche la Belle de Mai depuis 2001, Fræme invente, développe et met en œuvre des systèmes de production et de diffusion de l'art contemporain. Productions d'œuvres, d'événements, de foires et d'expositions, programme de résidences, édition de livres, conception de supports, d'ateliers et de parcours de médiation... sont autant d'expériences et de rencontres menées avec les artistes et le public, autant de projets dans lesquels la création s'inscrit en tant que vecteur d'expressions individuelles et collectives.

Coordination et mise en œuvre du projet : Magali Delrieu et Cyril Bergounoux

Conception du livret : Maud Chavaillon



